

Suivez-nous sur :



Comment trouve-t-on l'amour à Paris à l'heure de Tinder ?

OBSERVATOIRE CAM4 LE MAG DE LA VIE SEXUELLE DES PARISIENS ?



Paris, le 13 novembre 2017. Si les rencontres en ligne constituent désormais un des principaux modes de formation des couples aux Etats-Unis¹, qu'en est-il en France et tout particulièrement dans sa capitale où l'usage des nouvelles technologies est particulièrement répandu² ? A l'heure où l'on parle beaucoup du triomphe de Tinder, Happn et autres Grindr, **CAM4 Le Mag** a commandé, à l'occasion du lancement de son premier numéro, une grande enquête pour faire le point sur la manière dont les couples se forment aujourd'hui et sur les usages que les Parisiens peuvent avoir de ces sites et applications de rencontres. Reposant sur le principe d'une « enquête miroir » permettant de comparer les pratiques des Parisiens à celles de l'ensemble des Français, cette étude réalisée par **l'Ifop** auprès d'un échantillon de 2 000 Parisiens montre que si ces sites contribuent encore peu à la formation des couples, ils constituent un moyen privilégié pour trouver rapidement un partenaire sexuel, ces plateformes y constituant plus qu'ailleurs un terrain de chasse idéal aux adeptes des « coups d'un soir ».

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ENQUETE

1. A Paris, les sites de rencontres participent un peu plus qu'ailleurs à la formation des couples...

- ♥ A Paris, les rencontres en ligne ne sont pas encore devenues la principale source de formation des couples : à peine plus d'un **Parisien sur dix (11%) déclare avoir trouvé son conjoint actuel sur un site ou une application de rencontre**, contre 35% sur leur lieu de travail ou d'études, 18% dans une réunion de famille ou d'amis (ex : fête entre amis, mariage, réunion de famille) et 14% dans des lieux de sociabilité avec danse ou alcool tels qu'un bar (7%), une discothèque (5%) ou un bal (2%).
- ♥ Toutefois, **les sites de rencontres participent plus à la formation des couples à Paris (11%) que dans l'ensemble du pays (6%)**. Par rapport à la moyenne nationale, les couples parisiens se forment d'ailleurs aussi un peu plus lors des études (16%, contre 13% en moyenne à l'échelle nationale), dans les bars (7%, contre 5%) et les lieux publics (6%, contre 4%) et un peu moins que chez l'ensemble des Français dans les soirées privées (13%, contre 15%) ou les bals (2%, contre 6%).

2. ... mais ils constituent un moyen privilégié pour trouver un partenaire avec lequel coucher dès le 1er soir

- ♥ Il est vrai qu'au-delà de leur contribution à la formation de relations de couple, **ces sites ou applications y jouent un rôle important de vivier de partenaires conjugaux ou occasionnels : un Parisien sur trois (34%) déclare y avoir déjà trouvé un partenaire sexuel**, soit une proportion deux fois supérieure à ce que l'on peut observer en moyenne chez l'ensemble des Français ayant déjà eu un rapport sexuel (14%).
- ♥ Mais surtout, **ils s'imposent comme un des modes de rencontre où le passage à la sexualité est le plus bref** : un quart (25%) des Parisiens y a déjà trouvé un partenaire avec qui coucher le premier soir, soit une proportion supérieure ou égale à ce que l'on peut observer pour des espaces avec danse (ex : 25% pour les boîtes de nuit, 21% pour les fêtes entre amis, 21% pour les bars, 19% pour les bals), c'est-à-dire des lieux qui, par nature, sont très favorables à une sexualisation rapide des relations.

3. L'usage de ces sites y est beaucoup plus répandu que dans le reste du pays, notamment à des fins sexuelles

- ♥ Cet écart avec le reste du pays tient d'abord au fait que leur usage y est plus massif qu'en province. En effet, **les sites ou applis de rencontre y sont largement entrés dans les mœurs au regard du nombre de Parisiens s'y étant déjà inscrits au moins une fois dans leur vie : 56%, contre 30% des Français**. Et pour nombre de Parisiens, leur usage est loin d'être une expérience lointaine. Au contraire, un célibataire sur cinq (20%) y est actuellement inscrit, dont 27% des hommes et 15% des femmes.

¹ D'après une récente étude du [MIT](#), les rencontres en ligne y seraient devenues la première source de rencontres chez les couples de même sexe (70%) et la troisième chez les couples hétérosexuels (23%) juste derrière les rencontres faites sur des lieux de loisirs comme les bars et les restaurants (24%).

² A titre d'exemple, la dernière enquête du CREDOC (Baromètre du Numérique 2016) montrait que 77% des habitants de l'agglomération parisienne âgés de 12 ans et plus disposaient d'un smartphone, soit 12 points de plus que la moyenne nationale (65%) et 17 points de plus qu'en milieu rural (60%).

♥ Il ressort aussi que les Parisiens ayant déjà fait l'expérience de ces sites ont plus tendance à les associer à un usage purement sexuel. En effet, **si la mise en couple reste l'idéal à atteindre pour la majorité de leurs usagers ou ex-usagers, on trouve plus d'utilisateurs en quête de simples aventures à Paris (37%) que dans l'ensemble du pays (28%)**. Mais de gros écarts de genre ressortent sur ce point : les hommes (53%) sont beaucoup plus nombreux que les femmes (18%) à n'y chercher que des relations passagères.

4. Peu d'adeptes des sites de rencontre échappent à l'expérience d'une aventure strictement sexuelle

♥ Dans les faits, **à Paris plus qu'ailleurs, la plupart des usagers des sites de rencontre a déjà fait l'expérience d'une relation où la sexualité était dissociée de toute affectivité**. En effet, si un tiers des Parisiens a déjà couché avec quelqu'un rencontré via ce mode de rencontre (34%), ils sont presque autant à y avoir vécu une « aventure purement sexuelle » (27%), même si sur ce point on observe un écart très net entre les déclarations des hommes (38%) et celles des femmes (15%).

♥ Et si l'on ne s'en tient qu'aux réponses des utilisateurs ayant vu au moins un autre membre d'un site en vrai – ce qui gomme en partie les écarts liés aux différences d'usages entre Paris et la province –, leur usage à des fins purement sexuelles y est encore plus flagrant. En effet, **près des deux tiers des Parisiens (62%) ayant rencontré quelqu'un via un site de rencontre déclarent avoir déjà eu une aventure purement sexuelle par ce biais, contre à peine la moitié des Français (46%) dans le même cas**.

5. Une certaine banalisation du « one-night stand » sur les sites de rencontre

♥ Enfin, **l'usage purement sexuel de ces sites apparaît dans la banalisation du « one-night stand »** : les deux tiers des Parisiens (66%) ayant rencontré quelqu'un via un site ont déjà eu « une aventure sans lendemain », contre à peine un Français sur deux (49%). Mais ce genre d'expérience reste aussi moins dicible dans la gent féminine (47%) que masculine (82%), sans doute à cause des réticences des femmes à assumer un acte sexuel situé en dehors du cadre jugé socialement « acceptable » de la relation de couple.

♥ Et pour nombre d'utilisateurs, le « coup d'un soir » n'est pas une expérience vécue par défaut – faute de satisfaction par exemple – mais souvent envisagée avant même la première rencontre avec son partenaire. Par exemple, **la moitié des utilisateurs parisiens reconnaît avoir déjà eu un rapport sexuel dès le premier rendez-vous « en sachant d'avance qu'ils n'allaient pas revoir cette personne » (54%)**, soit une proportion supérieure de 19 points à celle observée chez l'ensemble des Français (35%).

LE POINT DE VUE DE L'IFOP :

Si les sites de rencontres contribuent encore assez peu à la formation des couples, ils constituent à Paris un environnement très propice au recrutement de partenaires sexuels occasionnels, et ceci dans des proportions largement supérieures à ce que l'on observe en moyenne chez l'ensemble des Français. En offrant aux habitants de la métropole un nombre quasi-infini de possibilités de rencontre tout en leur garantissant un anonymat encore plus fort qu'en province, ces sites y apparaissent ainsi comme des lieux où la sexualité peut être débarrassée de toute implication autre qu'elle-même, notamment pour les femmes qui peuvent y multiplier les rencontres sexuelles loin du regard et du contrôle social de leur entourage. Certes, ce phénomène se retrouve pour d'autres modes de rencontre (ex : bars, boîtes...) et son ampleur dans la capitale tient sans doute aussi pour une part aux spécificités de la sociologie parisienne où sont notamment surreprésentées des populations sexuellement très actives (ex : jeunes, LGBT...).

Mais dans une ville qui offre un nombre important de lieux collant plus au scénario classique d'une rencontre romantique, il est possible que les rencontres en ligne y soient plus qu'ailleurs disqualifiées en tant que modes de rencontres affectives légitimes. Il est vrai que le manque d'ambiguïté autour des intentions des personnes ayant « matché » sur ce type de plateformes en font des espaces où le passage à la sexualité revêt un caractère beaucoup moins graduel que dans d'autres contextes, ce qui n'est pas sans leur ôter cette part de mystère et d'enchantement associée spontanément aux rencontres amoureuses. Par rapport aux nombreux autres modes de rencontres disponibles dans la capitale, ils peuvent donc y apparaître comme un outil particulièrement adapté à la pratique d'une sexualité purement récréative, centrée sur l'épanouissement sexuel plutôt que sur les contraintes du couple.

François KRAUS, Directeur du pôle Politique / Actualité à l'Ifop

LES RÉSULTATS COMPLETS DE L'ENQUETE

1. COMMENT TROUVE-T-ON L'AMOUR AUJOURD'HUI A PARIS ?

A l'heure l'on parle beaucoup de la banalisation de l'usage de Tinder, AdopteUnMec et autres Grindr chez les jeunes comme chez les moins jeunes, quelle position ces sites ou applis occupent dans le palmarès des contextes de rencontre dans une grande ville comme Paris ?

- ♥ Contrairement à certaines idées reçues, les rencontres en ligne ne sont pas encore devenues à Paris la principale modalité de formation des couples : à peine plus d'un **Parisien sur dix (11%) déclarent avoir trouvé leur conjoint actuel sur un site ou une application de rencontre**, contre 35% sur leur lieu de travail ou d'études, 18% dans une réunion de famille ou d'amis (ex : fête entre amis, mariage, réunion de famille) et 14% dans des lieux de sociabilité avec danse ou alcool tels qu'un bal (2%), un bar (7%) ou une discothèque (5%).
- ♥ Toutefois, **les sites de rencontres participent plus à la formation des couples à Paris (11%) que dans l'ensemble du pays (6%)**. Par rapport à la moyenne nationale, les couples parisiens se forment d'ailleurs aussi un peu plus lors des études (16%, contre 13% en moyenne à l'échelle nationale), dans les bars (7%, contre 5%) et les lieux publics (6%, contre 4%) et un peu moins que chez l'ensemble des Français dans les bals (2%, contre 6%) ou les soirées privées (13%, contre 15%).

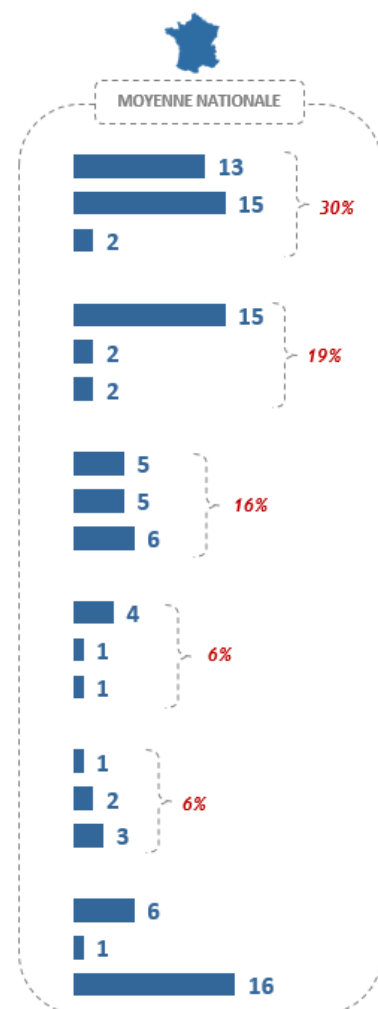
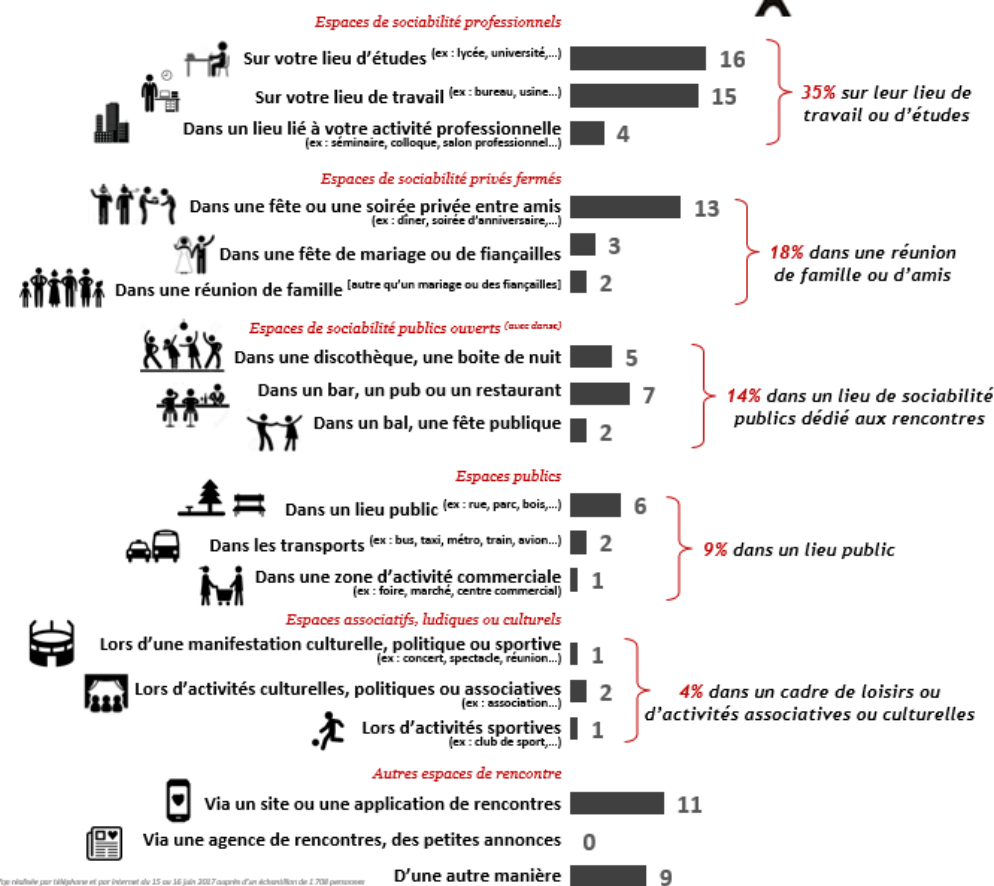
LES MODALITÉS DE FORMATION DES COUPLES

Question : Où avez-vous rencontré pour la première fois votre partenaire actuel(le) ?

Par « se rencontrer pour la première fois », il faut entendre la première fois où vous vous êtes parlé.



Base : personnes actuellement en couple, soit 57% de l'échantillon



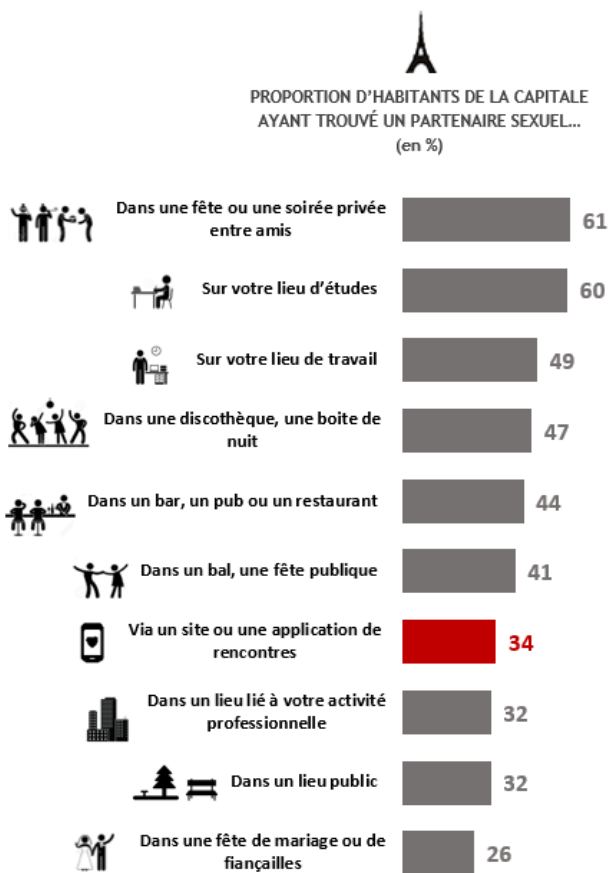
2. DE QUELLE MANIERE TROUVE-T-ON UN PARTENAIRE SEXUEL AUJOURD'HUI A PARIS ?

Si les sites de rencontres contribuent de manière encore limitée à la formation des couples, ils constituent en revanche un moyen privilégié pour trouver un partenaire avec lequel coucher dès le 1er soir.

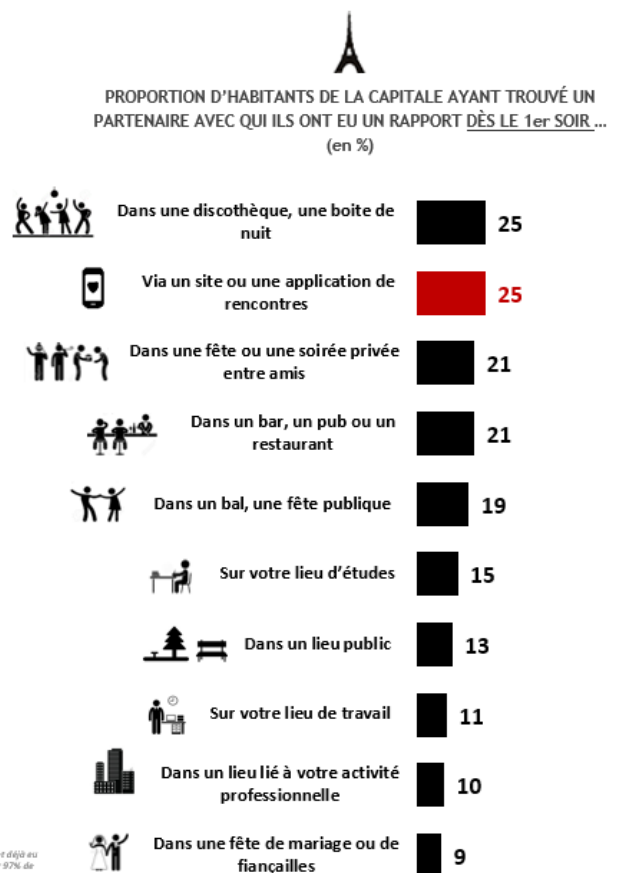
- ♥ Il est vrai qu'au-delà de leur contribution à la formation de relations de couple, **ces sites ou applications y jouent un rôle important de vivier de partenaires conjugaux ou occasionnels : un parisien sur trois (34%) déclarant y avoir déjà trouvé un partenaire sexuel au cours de sa vie**, soit une proportion deux fois supérieure à ce que l'on peut observer en moyenne chez l'ensemble des Français ayant déjà eu un rapport sexuel (14%).
- ♥ La part de la population parisienne ayant déjà trouvé un partenaire sexuel sur une plate-forme de dating est néanmoins plus faible que le nombre de Parisiens ayant déjà trouvé chaussure à leurs pieds dans une fête ou une soirée privée (61 %) ou, encore, dans le cadre de leurs études (60 %) ou sur leur lieu de leur travail (49 %). De même, ils sont beaucoup plus nombreux à avoir déjà trouvé un partenaire dans ces lieux de sociabilité particulièrement propices aux rencontres que peuvent être les boîtes de nuit (47%), les bars (44 %) ou les bals et autres fêtes publiques (41%).

LE « TOP 10 » DES MODES DE RENCONTRE PERMETTANT DE TROUVER UN PARTENAIRE SEXUEL

Question : Au cours de votre vie, vous est-il déjà arrivé d'avoir des rapports sexuels avec une personne rencontrée... ?



Question : Au cours de votre vie, vous est-il déjà arrivé d'avoir des rapports sexuels « dès le 1er soir » avec une personne rencontrée... ?



- ♥ À noter qu'à l'heure où la drague de rue n'a jamais eu aussi mauvaise presse (cf projet de loi sur le harcèlement de rue), les espaces de sociabilité publics totalement "ouverts" peinent à s'attirer les faveurs des Parisiennes : les femmes étant par exemple presque trois fois moins nombreuses que les hommes à avoir déjà rencontré un partenaire dans un lieu public (19 % contre 46 %) ou les transports (13 % contre 35 %).
- ♥ Ces sites s'imposent comme un des espaces de rencontre où le passage à la sexualité est le plus bref : un quart (25%) des Parisiens y ont déjà trouvé un partenaire avec qui coucher le 1er soir, soit une proportion supérieure ou égale à ce que l'on peut observer pour des espaces avec danse (ex : 25% pour les boîtes de nuit, 21% pour les fêtes entre amis, 21% pour les bars, 19% pour les bals), c'est-à-dire des lieux qui, par nature, sont très favorables à une sexualisation rapide des relations dans la mesure où la musique favorise le rapprochement des corps.

3. LES SITES DE RENCONTRE CONTRIBUENT A PARIS PLUS QU'AILLEURS A DES RELATIONS SANS LENDEMAIN

♥ Les Parisiens associent plus qu'ailleurs les sites de rencontre à un usage purement sexuel

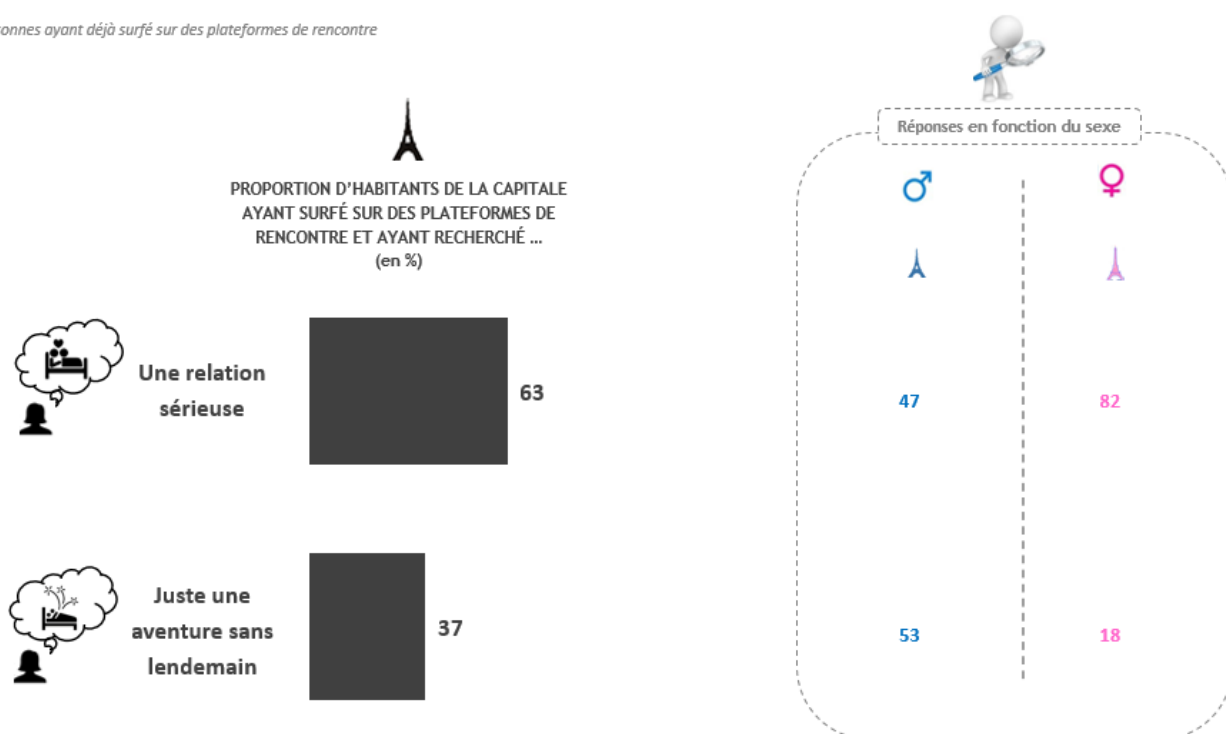
- Si la mise en couple reste l'objectif déclaré de la majorité de leurs utilisateurs (à 63%), **la proportion d'utilisateurs n'y recherchant que des partenaires occasionnels est plus forte dans la capitale (37%) que dans l'ensemble du pays (28%)**, en particulier **dans la gent masculine où l'usage de ce mode de rencontre à des fins strictement sexuelles est majoritaire** : 53% des hommes ayant déjà surfé sur une plateforme de *dating* à Paris assument n'y rechercher (ou n'y avoir recherché) que des relations passagères, contre 42% en moyenne en France.
- Sur ce point, **l'asymétrie entre les deux sexes semble donc spectaculaire** au regard du peu de Parisiennes admettant n'y rechercher que des « *aventures sans lendemain* » : 18%, soit trois fois moins que chez les hommes (53%). Toutefois, leur proportion n'en reste pas moins supérieure à la moyenne nationale (14%), en particulier **chez les plus jeunes où les adeptes du *one-night stand* sur les sites de rencontre sont beaucoup plus nombreuses à Paris (29% des Parisiennes de moins de 25 ans) que dans l'ensemble du pays (18%)**.

LE TYPE DE RELATION RECHERCHÉE A PARIS SUR UNE PLATEFORME DE DATING

Question : Et personnellement, quel type de relation [recherchez-vous] / [recherchez-vous] sur un site ou une application de rencontre ?



Base : personnes ayant déjà surfé sur des plateformes de rencontre



♥ Peu d'adeptes des sites de rencontre échappent à l'expérience d'une aventure sans lendemain

- Dans les faits, **à Paris plus qu'ailleurs, la plupart des usagers des sites de rencontre ont fait l'expérience d'un « coup d'un soir »**. En effet, si un tiers des Parisiens a déjà couché avec quelqu'un rencontré via ce mode de rencontre (34%), ils sont presque autant à y avoir vécu des relations de courte durée, et ceci dans des proportions particulièrement élevées, que ce soit via des « aventures purement sexuelles » (27%) ou des « relations sans lendemain » (28%).
- Et si l'on ne s'en tient qu'aux réponses des utilisateurs ayant vu au moins un autre membre d'un site en vrai – ce qui gomme en partie les écarts liés aux différences d'usages des sites entre Paris et la province –, les rencontres purement sexuelles y apparaissent toujours plus nombreuses dans la capitale. En effet, près des deux tiers des Parisiens (62%) ayant rencontré quelqu'un via un site de rencontre déclarent avoir déjà eu une aventure purement sexuelle par ce biais, contre même pas la moitié des Français (46%) dans le même cas.

♥ Une pratique du « sexe sans lendemain » assumée par une majorité d'utilisateurs

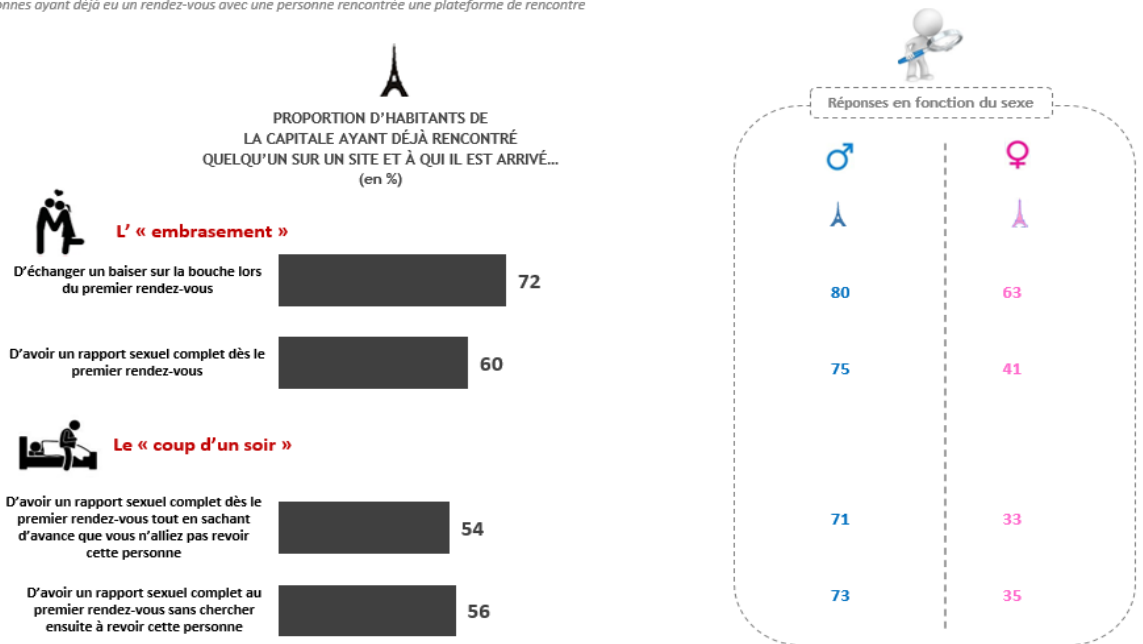
Enfin, **l'usage purement sexuel de ces sites transparait dans les comportements observés lors de la première rencontre** : nombre d'utilisateurs parisiens s'affranchissant des principes du rituel de la date et, notamment, de certaines normes pesant encore sur la gent féminine comme l'interdiction de coucher le premier soir.

- La majorité des habitants de la capitale (60%) ayant rencontré quelqu'un via un site déclarent avoir déjà eu un rapport sexuel dès le premier rendez-vous, soit une proportion plus forte que chez l'ensemble des Français (49%). A noter toutefois que ce genre d'expérience reste moins dicible dans la gent féminine (41%) que masculine (75%), sans doute à cause des réticences des femmes à avoir et/ou à assumer un comportement sexuel ne se situant pas dans le cadre jugé socialement « acceptable » de la relation de couple.
- Mais l'application du concept de *one-night stand* sur les sites de rencontre ressort encore plus nettement dans le nombre d'utilisateurs admettant avoir exclu d'aller plus loin avec quelqu'un avant même de l'avoir rencontré. Plus de la moitié des Parisiens reconnaissent ainsi avoir déjà eu un rapport sexuel dès le premier rendez-vous « en sachant d'avance qu'ils n'allaient pas revoir cette personne » (54%), soit une proportion supérieure de 19 points à celle observée chez l'ensemble des Français (35%).

LE « DIRTY DATING » OU L'EXPÉRIENCE DU « COUP D'UN SOIR » SUR UN SITE DE DATING

Question : Lors du premier rendez-vous avec une personne contactée via un site de rencontre, vous est-il déjà arrivé ... ?

 Base : personnes ayant déjà eu un rendez-vous avec une personne rencontrée une plateforme de rencontre



LE POINT DE VUE DE FRANÇOIS KRAUS DE L'IFOP :

Si les sites de rencontres contribuent encore assez peu à la formation des couples, ils constituent à Paris un environnement très propice au recrutement de partenaires sexuels occasionnels, et ceci dans des proportions largement supérieures à ce que l'on observe en moyenne chez l'ensemble des Français. En offrant aux habitants de la métropole un nombre quasi-infini de possibilités de rencontre tout en leur garantissant un anonymat encore plus fort qu'en province, ces sites y apparaissent ainsi comme des lieux où la sexualité peut être débarrassée de toute implication autre qu'elle-même, notamment pour les femmes qui peuvent y multiplier les rencontres sexuelles loin du regard et du contrôle social de leur entourage. Certes, ce phénomène se retrouve pour d'autres modes de rencontre (ex : bars, boîtes...) et son ampleur dans la capitale tient sans doute aussi pour une part aux spécificités de la sociologie parisienne où sont notamment surreprésentées des populations sexuellement très actives (ex : jeunes, LGBT...).

Mais dans une ville qui offre un nombre important de lieux collant plus au scénario classique d'une rencontre romantique, il est possible que les rencontres en ligne y soient plus qu'ailleurs disqualifiées en tant que modes de rencontres affectives légitimes. Il est vrai que le manque d'ambiguïté autour des intentions des personnes ayant « matché » sur ce type de plateformes en font des espaces où le passage à la sexualité revêt un caractère beaucoup moins graduel que dans d'autres contextes, ce qui n'est pas sans leur ôter cette part de mystère et d'enchantement associée spontanément aux rencontres amoureuses. Par rapport aux nombreux autres modes de rencontres disponibles dans la capitale, ils peuvent donc y apparaître comme un outil particulièrement adapté à la pratique d'une sexualité purement récréative, centrée sur l'épanouissement sexuel plutôt que sur les contraintes du couple.

François KRAUS, directeur du pôle Politique / Actualité à l'Ifop

À PROPOS DE L'ETUDE :

Etude Ifop pour [CAM4 Le Mag](#) réalisée auprès d'un échantillon de 2 000 personnes, représentatif de la population parisienne âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, statut marital) après stratification géographique par arrondissement. L'étude a été réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 5 au 16 juillet 2017.

IMPORTANT : Si vous citez cette étude, merci de vous conformer à la [loi du 25 avril 2016](#) qui impose de citer le nom de l'institut de sondage, le nom et la qualité du commanditaire, le nombre des personnes interrogées ainsi que les dates auxquelles il a été procédé aux interrogations. L'Ifop rappelle que « le fait de publier ou laisser publier, diffuser ou laisser diffuser un sondage en violation de la présente loi et des textes réglementaires applicables » est désormais puni d'une **amende de 75 000 €.**

CONTACTS PRESSE :

IFOP | François KRAUS | 01 72 34 94 64 | francois.kraus@ifop.com

CAM4 LE MAG | Christophe SORET | 06 22 82 40 02 | ousermatrera@yahoo.fr

À PROPOS DE CAM4 LE MAG :

Le magazine CAM4 est né !

Le 1er site mondial de webcam x, continue de grandir et lance en France son premier magazine en kiosque : Cam4 LE MAG.

96 pages d'actualités sur les Webcammeuses et Webcammeurs , 50.000 exemplaires, 8500 kiosques sur toute la France, une campagne de communication nationale...

Pourquoi le site internet CAM4 lance-t-il un magazine papier ? Pour fédérer la communauté des internautes Français, 2eme pays après les USA à fréquenter CAM4. Mais aussi pour valoriser et faire connaître celles et ceux qui sont devenues les nouveaux acteurs en webcam coquine sur internet.

Et c'est pour mieux comprendre les 550.000 visiteurs quotidiens du site, qu'une fois de plus Cam4 s'associe à l'institut de sondage l'IFOP afin de décrypter le comportement des Français et plus particulièrement les nouvelles pratiques de la vie sexuelle des Parisiens. Un éclairage qui montre clairement que les habitants de Paris sont plus coquins que le reste du pays.

CAM4, un site qui fête ses dix ans

Lancé en 2007, [CAM4.fr](#) leader mondial internet de partage de webcams gratuites sexe live, regroupe aujourd'hui une communauté de plus de 18 millions de webcammeurs (hétéro, Bi, Gay et Trans) dans plus de 230 pays dans le monde. Avec plus de 200 millions de visites par mois, 75.000 live show webcam sexe par jour, [CAM4.fr](#) se classe dans les 200 premiers sites mondiaux et est au cœur du phénomène de l'exhib sur internet. Il propose à ceux qui le souhaitent de regarder ou faire une exhib gratuitement mais aussi de gagner de l'argent en faisant des shows sexy.

Véritable phénomène mondial de société, le site bat tous les records espérés :

Les cinq chiffres clés sur CAM4.fr

- 1 – Cam4, c'est 200 millions de visites par mois, après seulement 7 ans d'existence
- 2 – Cam4, le 200ème site Français (60ème site mondial)
- 3 – Cam4, c'est 2 millions de show webcam x par mois
- 3 – Cam4, c'est 1 million de membres actifs en France (10,5 Millions dans le monde)
- 5 – Cam4, c'est 1,8 milliards de pages vues par mois.

Les cinq points forts de CAM4.fr

- 1 – Cam4 est un site entièrement gratuit
- 2 – Cam4 est un site ouvert à toutes les sexualités (Hétéro, Gay, Bi et Transgenre)
- 3 – Cam4 propose des exhibs webcam aussi bien soft, coquines que pornographiques
- 4 – Cam4 est un site avec des membres actifs implantés dans plus de 228 pays
- 5 – Cam4 offre à ces membres exhibs de devenir célèbres grâce à leurs shows